

Cycle de conférences
Cours transversal de cinéma
La révolution portugaise en images

Semestre du Printemps 2024
IFAGE, salle 408
19, Place des Augustins, Genève

Conférences

26.02.2024 – La question du pouvoir politique dans la révolution portugaise de 1974 /1975, Fernando Rosas, Universidade Nova de Lisboa

Le thème de la présentation est de répondre à trois questions principales : 1. Le 25 avril 1974 au Portugal : comment un coup militaire a pu se transformer dans un processus révolutionnaire dans l'Europe du dernier quart du XXème siècle ? 2. Quelles sont la nature et les caractéristiques du pouvoir politique installé après la chute du régime de l'État Nouveau et comment a-t-il évolué pendant la révolution (avril 1974- novembre 1975) ? 3. Quel est le rôle des événements politico-militaires du 25 novembre 1975 dans le processus d'institutionnalisation de la démocratie portugaise ?

Fernando Rosas est Professeur émérite d'histoire contemporaine du FCSH de l'Universidade Nova de Lisboa. Chercheur à l'Institut d'histoire contemporaine/Nova, dont il a été le fondateur et le président jusqu'en 2011. Il est l'auteur d'une importante bibliographie sur l'histoire des XIXe et XXe siècles au Portugal et en Europe, et sur l'histoire de l'Estado Novo en particulier. Il dirige le projet de recherche international de l'IHC et l'exposition sur le travail forcé des Portugais dans le Troisième Reich. Membre du Comité d'installation des contenus et du suivi muséographique du Musée national de la résistance et de la liberté au Fort de Peniche. Prix Pen Clube de l'essai (2013) ; médaille de la science de la Fondation pour la science et la technologie (2017). Prix d'honneur de la Société portugaise des auteurs (2018). Prix d'histoire contemporaine 2019 de l'Académie portugaise d'histoire/Fondation Calouste Gulbenkian.

04.03.2024 – 1974-1975: revolutionary process and popular participation: the revolution in the street, Jorge Fontes, Universidade Nova de Lisboa

The captains' coup d'état, on April 25, 1974, in Portugal, opened the doors to a revolution, which ended a long dictatorship of 48 years, democratized the country, and decolonized the

African overseas territories. Popular participation, often absent from history, is crucial in this process.

In committees of residents and workers, in strikes, demonstrations and occupations of companies and land, they altered the structures of the economy, society and culture, forging a renewed nation.

Jorge Fontes travaille au département de formation avancée du FCT, l'agence publique portugaise qui soutient la recherche en science, en technologie et en innovation dans tous les domaines de la connaissance. Il est titulaire d'un doctorat en histoire de l'Universidade Nova de Lisboa et a obtenu deux bourses postdoctorales. Il a participé au projet international "Shipbuilding and ship repair workers : a global labour history (1950-2010)", mené par l'Institut international d'histoire sociale (Amsterdam). Entre autres publications, il a coordonné le livre *The April 25th started in Africa : Global History of the Revolution* et est l'auteur de *Setenave, Revolution, Nationalization, Privatization*.

11.03.2024 – Revolution and Memory. 50 years on: the struggle continues, Francisco Bairrão Ruivo, Universidade Nova de Lisboa

I will try to look at some fundamental features of the politics of memory and the public uses of the past, especially the ways in which the 1974-1975 Revolution has been evoked over the last fifty years, taking as my starting point the statue of António de Oliveira Salazar, erected in 1965 in Santa Comba Dão, which was the target of several actions in 1975 and 1978, very revealing of what was happening in the field of memorial disputes.

In February 1975, during the revolutionary process, Salazar's statue was beheaded, in a gesture of cutting with the past that, despite the violence, reflected a generalised consensus regarding the condemnation of the dictatorship that dominated the first cycle of memory issues between 1974 and 1976.

The statue remained headless until February 1978, when, as part of the so-called "democratic normalisation", a group of citizens tried to replace the dictator's head. A few days later, a bomb destroyed the statue, which was then removed for good. The events of 1978 took place at the beginning of a 2nd cycle of memory arising from the balances after 25 November 1975. There will also be a 3rd cycle, at the turn of the century, marked by the demand for the Right to Memory, the valorisation and recovery of the memory of the resistance and the anti-fascist struggle and the demand for public policies to memorialise or create places of memory.

50 years later, there is a new moment of dispute surrounding the Portuguese Revolution, where official commemorations coexist with discourses devaluing the revolutionary process, or the opening of a National Museum of Resistance and Freedom coexists with a movement to create a museum about Salazar.

Francisco Bairrão Ruivo est chercheur à l'Institut d'histoire contemporaine de l'Universidade Nova de Lisboa. Il est titulaire d'un doctorat en histoire contemporaine avec sa thèse *Spínolismo : viragem política e movimentos sociais*, lauréat du prix 2014 de la Fondation Mário Soares-EDP et publiée en 2015 sous le titre *Spínola e a Revolução*. Son principal domaine de recherche est le processus révolutionnaire de 1974-1975 et l'action des mouvements sociaux et des usages publics de la mémoire, en particulier la manière dont la révolution portugaise de 1974-1975 a été évoquée. Il a réalisé divers projets de recherche et travaillé sur des films, des émissions de télévision, des expositions et des projets éducatifs tels que *Livro Livre*. Il est historien et travaille actuellement au musée Aljube de la résistance et de la liberté.

18.03.2024 – The Revolution in Motion: Filming in the Revolutionary Period, Sérgio Dias Branco, Universidade de Coimbra

This lecture offers an overview of film production in Portugal throughout the revolutionary period of two years, that is, between April 25th of 1974 (the date of the coup organized by the Armed Forces Movement and popular uprising) and April 25th of 1976 (the date of the entry into force of the new Constitution of the Portuguese Republic). My focus will be on the films, filmmakers, and groups or organizations that tried to engage with the ongoing political and social transformation of the country, whose art practices must be contextualized.

Sérgio Dias Branco est Professeur adjoint d'études cinématographiques à l'Université de Coimbra, où il dirige le Master en Études Artistiques et coordonne le LIPA - Laboratoire d'investigation et pratiques artistiques. Il est chercheur au CEIS20 - Centre d'études interdisciplinaires de l'Université de Coimbra et collabore avec le Centre de Recherche en Théologie et Études Religieuses de l'Université Catholique Portugaise et Nova Institut de Philosophie à Lisbonne.

25.03.2024 – From revolutionary muralism to contemporary urban art, Ricardo Campos, Universidade Nova de Lisboa

Paintings on walls, in different formats and styles, are a constant in human history. In different geographical areas and for different purposes, communities use walls and buildings to express themselves. In this lecture, I will try to discuss this subject from the specific Portuguese case, with a special focus on the Lisbon region. This presentation seeks to provide a historical overview of the phenomenon, starting with the revolutionary period of 25 April 1974 and following the evolution of muralism up to the present day. In connection with the celebration of the 50th anniversary of 25 April, we will discuss the historical memory of muralism at the time and the impact it had on the urban art that developed in the following decades.

Ricardo Campos is a principal researcher and member of the board of the Interdisciplinary Centre for Social Sciences of the Faculdade de Ciências Sociais e Humanas (CICS.Nova) and a

guest lecturer on the master's degree in Intercultural Relations (Universidade Aberta). He is a founding member and co-coordinator of the Rede Luso-Brasileira de pesquisa em Artes e Intervenções Urbanas (RAIU) and coordinated the projects Artcitizenship - Young people and the arts of citizenship: activism, participatory culture, and creative practices (2019-2022), TransUrbArts - Emergent Urban Arts in Lisbon and São Paulo (2016-2020), both with financial support from FCT/MCTES. Over the years he has carried out research in various research centres on the themes of urban youth cultures, urban art, digital media, visual anthropology, and visual culture, with several book chapters and articles in national and international journals on these topics.

13.04.2024 – Révolution des œillets : Que reste-t-il dans nos mémoires ?, Nazaré Torrão, Université de Genève

Les récits des jours agités du processus révolutionnaire et de sa fin sont beaucoup moins consensuels que ceux du premier jour « entier et clair », car les idéologies qui s'affrontaient alors défendent encore des versions différentes de ces événements. Dans la mémoire collective ces temps restent confus. Ceux qui sont nés après la révolution ou qui étaient enfants lors des événements comment voient-ils le passé dictatorial, la révolution et la société post-coloniale ? À travers surtout de films, mais aussi de la littérature, nous essayerons de voir quelles sont les différents récits qui s'affrontent dans la mémoire collective.

Nazaré Torrão est chargée de cours en langue, littératures et cultures portugaises à l'Université de Genève depuis 1995, d'abord comme lectrice et, depuis 1999, comme chargée d'enseignement. Depuis 2020, elle est directrice de la Chaire Lídia Jorge de cette même université, après avoir dirigé le Centre d'études lusophones, qui l'a précédée, de 2015 à 2020. Elle a commencé sa carrière d'enseignante universitaire en France en tant que lectrice à l'Université de Rouen. Pendant cette période, parallèlement à des études de littérature, elle développe son intérêt pour le cinéma portugais et crée une association de promotion du cinéma portugais - Cinéluso. À Genève, elle a obtenu son doctorat en littérature comparée avec la thèse "Espace narratif et identité nationale littéraire : la construction de l'image d'un pays dans la littérature de Lídia Jorge, Manuel Rui et Mia Couto". Elle étudie la littérature contemporaine portugaise, mozambicaine et angolaise, en accordant une attention particulière aux questions de genre, d'identité et aux études postcoloniales.